

Rubriques du conseiller provincial en apiculture

Hiver 2014

Bonjour à vous tous et bon hiver. Au cours des lignes qui suivent, nous vous présenterons certains résultats de notre enquête sur les bonnes pratiques apicoles 2012-2013. Celle-ci fut effectuée au cours du printemps 2013 chez 28 apiculteurs utilisant les Services-conseils. Sur ce, bonne lecture et au plaisir de vous rencontrer!



Enquête sur les bonnes pratiques apicoles

Suite au sondage fait auprès des producteurs, différentes pratiques furent compilées. En comparant différents aspects et en utilisant des outils statistiques, on peut déterminer si les tendances observées sont significatives ou non. Voici certains résultats de cette compilation concernant principalement la production et les besoins en eau.

Impact de la distance d'un point d'eau au rucher sur les pertes annuelles du cheptel.

Nous avons questionné les producteurs sur les distances que doivent parcourir leurs abeilles pour atteindre un point d'eau en été. Comme en 2011-2012, on a observé que plus les points d'eau sont rapprochés, moins les pertes annuelles sont élevées. Cette relation en 2012-2013 est moins forte, mais elle reste toujours valable.

« Les colonies d'abeilles, comme tout être vivant à besoin d'eau pour survivre. L'eau est nécessaire non seulement pour prévenir la déshydratation de l'abeille adulte, mais aussi pour préparer la nourriture liquide du couvain et abaisser la température de la colonie au cours des journées chaudes. Dans bien des cas, le besoin en eau d'une colonie est comblé indirectement par l'eau incluse dans le nectar rapporté par les butineuses. Le nectar contient beaucoup d'eau (50 à 80%). Parfois, cependant une partie du besoin est comblé intentionnellement par les butineuses qui collectent de l'eau des sources, des étangs et autres endroits humides. Cela est variable à certaines périodes où la récolte diminue sa consommation diminue aussi et lorsque la récolte augmente sa consommation augmente pour abaisser le taux d'humidité et la température à l'intérieur de la colonie. ».

Extrait traduit d'un article du site Bee Culture intitulé : Collecting Water : How honey bee colonies control water collection, Tom Seeley, 2009.

<http://www.beeculture.com/storycms/index.cfm?cat=Story&recordID=640>

Pourcentage d'eau : page su site www.les-abeilles.e-monsite.com, Composition chimique du nectar
<http://les-abeilles.e-monsite.com/pages/premiere-partie/composition-chimique-du-nectar.html>

Impact de l'intensité de la production d'une saison sur la survie hivernale du cheptel.

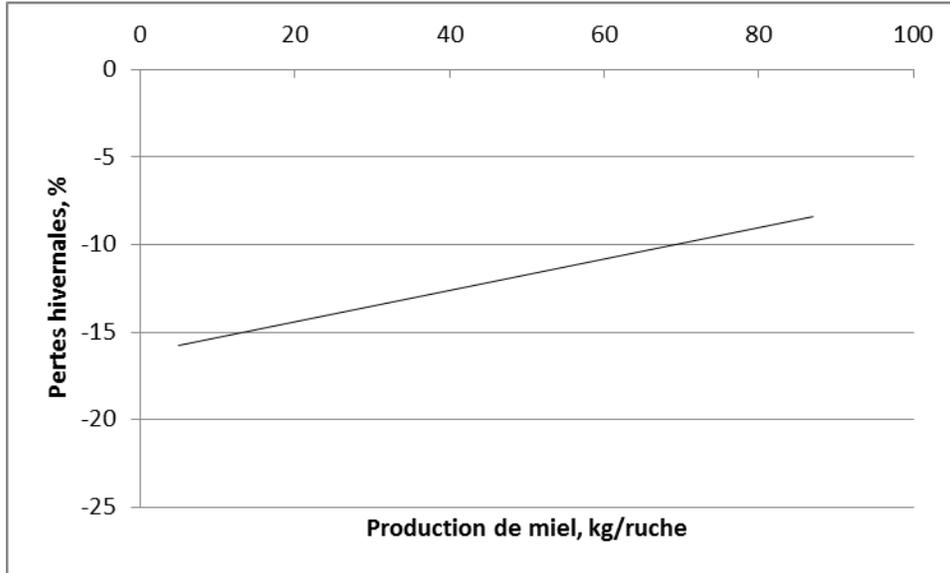


Figure I : Pourcentage de survie annuelle en fonction de la production de miel de la saison précédente en 2011-2012.

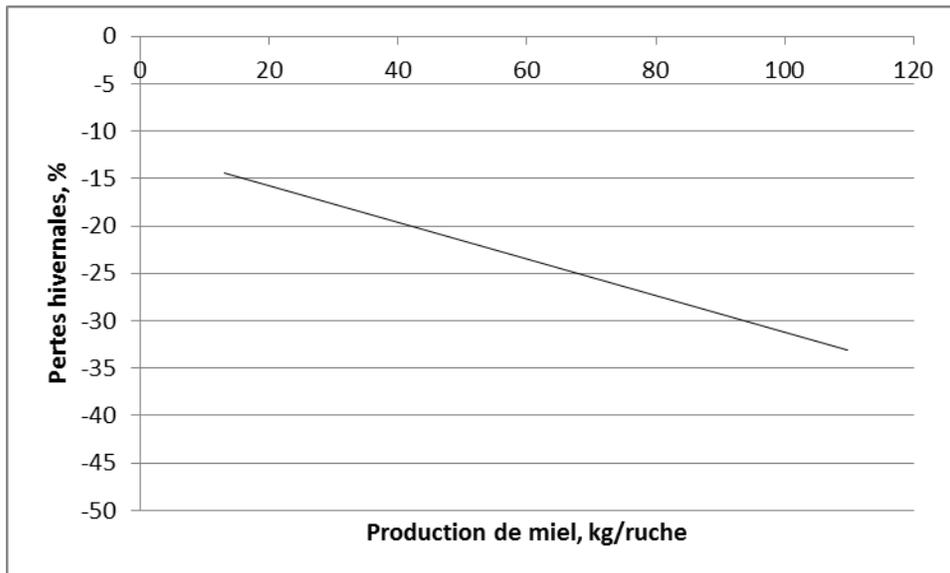


Figure II: Pourcentage de survie annuelle en fonction de la production de miel de la saison précédente en 2012-2013

Selon la figure I, qui représente les résultats de la saison de production 2011, on observe une relation qui nous indique que plus la production de miel est importante moins les pertes annuelles sont élevées. Par contre selon la figure 2, qui représente les résultats de la saison de production 2012, plus la production de miel est importante plus les pertes annuelles sont élevées.

Nous nous expliquons cela entre autres par la qualité de la saison de production qui fut bien différente entre les deux saisons. En 2011, la chaleur a tardé à s'installer au printemps et le reste de la saison fut plutôt froide et humide, jusqu'à la fin août.

En 2012, par contre, un redoux à la fin mars a stimulé le développement des colonies malgré un printemps pluvieux, froid et très variable, mais le reste de la saison fut chaud et ensoleillé. De plus, à certains endroits, le climat a été même trop sec.

La moyenne de production par colonie des apiculteurs sondés était de 35.8 kg en 2011 et de 57.6 kg en 2012. Dans certains cas, les producteurs ont même plus que doublé leur production en 2012 comparativement à la production de 2011. Cette différence de climat a fait en sorte que les colonies ont, en général, produit plus et ont été sollicitées davantage en 2012 qu'en 2011.

Nous pouvons donc conclure que suite à une bonne saison de production, le risque sera plus élevé que les colonies les plus productives déclinent d'ici le printemps suivant. Raison de plus de respecter le calendrier de régie et de nourrir suffisamment à la fin de ces saisons.



Nicolas Tremblay agronome
Conseiller provincial en apiculture
120-A, chemin du Roy
Deschambault, QC
G0A 1S0
Cellulaire (418) 806-1311
Bureau (418) 286-3353, poste 224
Télécopieur (418) 286-3597
conseilsapi@crsad.qc.ca